

Fête aéronautique et sportive

Grande Fête aéronautique et sportive à l'Hippodrome de Rillieux

Nous avons signalé hier que de nombreuses descentes en parachute auront lieu à la fête de Rillieux pour montrer l'utilité de ce précieux accessoire de l'avion. Ces descentes offriront un intérêt tout particulier en ce qu'elles seront effectuées, non par des professionnelles comme cela a lieu ordinairement dans les meetings d'aviation, mais par des jeunes gens membres de la Ligue Aéronautique de France qui se lanceront dans le vide pour la première fois.

Les pilotes, généralement, n'utilisent le parachute qu'à la dernière extrémité, lorsque, n'ayant plus d'espoir de sauver leur avion, ils n'ont plus qu'à sauver leur vie.

Un moteur viendrait-il à s'arrêter comme cela s'est produit avant-hier pour l'avion qui survolait la région lyonnaise, le pilote habile, exercé à la pratique du vol à voile, est encore sûr de sauver son avion.

L'excellent pilote Dieudet qui sera à la fête de Rillieux, le 6 juillet, en a donné une preuve éclatante. Expert dans la pratique du vol à voile, il n'a pas perdu son sang-froid et a pu faire de façon impeccable cette descente forcée qui a fait l'admiration de tous ceux qui en ont été témoins.

La Ligue A. F. avait reconnu depuis longtemps cette maîtrise que donne aux aviateurs la pratique du vol sans moteur. C'est pour cela qu'elle a créé, pour les jeunes gens qui désirent faire de l'aviation, un premier groupement lyonnais de vol à voile dont on verra les intéressants exercices à la fête. Les Mouettes Lyonnaises, Société sœur, participeront à ces curieuses évolutions que l'on n'est pas habitué encore à voir dans les fêtes aéronautiques.

Les préparatifs de la fête de Rillieux se poursuivent avec activité.

Les billets à l'avance s'enlèvent rapidement, tout le monde désirant profiter des appréciables avantages offerts aux billets délivrés avant le 30 juin, et le bruit s'étant vite répandu que l'autogire le plus curieux des appareils volants devait participer à cette manifestation. Rien n'est plus surprenant que de voir cette machine volante, qui n'est ni un monoplane ni un biplan, évoluer dans les airs.

Ce curieux appareil n'a encore jamais été vu à Lyon et ne se reverra sans doute pas de si tôt, son déplacement nécessitant des frais très élevés. Il a fait l'admiration du roi des Belges qui y prit place pour survoler Bruxelles. Nul doute que cette merveilleuse invention, ce moulin à vent qui descend et monte à la renverse n'attire à Rillieux tous ceux qui s'intéressent aux progrès de l'aviation.

Cette attraction ne sera pas la seule. On nous parle d'une curiosité sportive qui sera pour la deuxième fois seulement présentée en France. Nous y reviendrons prochainement.

Grande fête aéronautique et sportive à l'hippodrome de Rillieux

A la grande fête champêtre, aéronautique et sportive, qui aura lieu le 5 juillet prochain sur l'hippodrome de Rillieux transformé en aérodrome pour la circonstance il n'était pas question, au début, de faire des descentes en parachute. Il y avait déjà tant d'autres attractions. Mais les demandes sont arrivées si nombreuses, si motivées, si pressantes, des sociétaires eux-mêmes ont tellement insisté pour s'offrir ces quelques instants d'émotion et les offrir au public, que les organisateurs ont dû s'incliner et inscrire au programme déjà bien chargé, plusieurs descentes en parachute.

Toutefois ces descentes se distingueront de celles que l'on voit généralement dans les fêtes d'aviation, en ce que les jeunes gens qui les effectueront ne sont pas des professionnels.

Spectateurs qui verrez le 5 juillet à Rillieux, se balancer au vent ces petites coupes blanches, ces frêles dômes de soie qui protègent une vie humaine, songez à la signification de ces expériences.

Ces jeunes gens veulent vous montrer que l'aviation n'est pas dangereuse, que tout pilote ou passager ne risque rien, l'avion viendrait-il à manquer quand on a auprès de soi son ange gardien : le parachute.

La jeune fille ou le jeune homme qui saute dans le vide au grand effroi des spectatrices, fait donc de la bonne propagande en faveur de l'aviation.

Sauter dans le vide ! Le vide ! Il s'agit de s'y jeter, de s'y plonger, d'ouvrir les mains sans hésiter. Ce n'est pas toujours facile, quand rien ne vous y oblige et surtout une première fois.

Il faut certainement du courage pour ne pas hésiter. C'est ce courage que le public apprécie, couvre de ses applaudissements; c'est ce courage qu'auront dimanche 5 juillet, les jeunes sociétaires de la Ligue Aé. F. MM. Karpoff, Clinton et d'autres qui se lanceront dans le vide pour la première fois.

Pour la première fois aussi au programme, il y aura... mais chut ! Pas encore.

Aujourd'hui rappelons seulement que la fête commencera dès 10 heures du matin et qu'il est utile et très avantageux de prendre les billets d'entrée à l'avance.

On en trouve dans les principaux bureaux de tabac et au siège de la Ligue Aé. F. 18 et 20, rue Grôlée.

Indépendamment de la réduction dont ces billets sont l'objet (3 fr. au lieu de 4 et 10 au lieu de 15 fr.), tous ceux qui sont délivrés avant la fin du mois sont accompagnés de coupures numérotées remboursant le prix du billet et donnant droit le jour de la fête, au tirage de baptêmes de l'air gratuits.

Ajoutons que tous les membres de la Ligue peuvent dès à présent, sur présentation de leur carte d'adhérents 1931, retirer au siège leur billet d'entrée de sociétaires au prix de 2 fr. pour les pelouses et de 5 fr. pour les tribunes.

L'autogire à Lyon

HIPPODROME DE RILLIEUX

Tous ceux qui s'intéressent aux progrès de l'aviation vont pouvoir admirer de près le plus curieux engin volant de notre temps: l'autogire de la Cierva dont l'exhibition aura lieu pour la première fois dans notre région, le dimanche 5 juillet prochain sur l'hippodrome de Rillieux.

L'autogire de la Cierva est le triomphe définitif des voilures tournantes.

Rien n'est plus curieux que de voir évoluer dans tous les sens cette ingénieuse machine qui n'est ni un monoplane ni un biplan; de la voir évoluer, descendant comme un ascenseur au-dessus du point choisi pour l'arrivée ou montant verticalement comme un moulin à vent à la renverse.

Pour avoir une idée de ce curieux appareil, prenez un avion, enlevez ses plans et remplacez-les par quatre ailes montées folles sur un axe presque vertical : vous avez l'autogire.

Si vous mettez le moteur en marche, l'hélice tractive tire l'avion, le fait rouler sur le terrain. Le courant d'air dû à ce déplacement agit sur les pales de la voilure et quand celles-ci tournent assez vite, elles enlèvent l'appareil.

Ce qu'il faut voir, c'est cette façon dont l'appareil prend son vol, la précision avec laquelle il atterrit à la place fixée.

La date du 5 juillet est donc à retenir, car l'occasion ne se représentera pas de si tôt de voir une exhibition aussi sensationnelle.

Les merveilleux exercices de précision de l'autogire s'effectueront dans la matinée. Aussi ne saurions-nous trop engager toutes les personnes qui veulent assister à la partie la plus captivante de cette exhibition à se rendre dès dix heures du matin à l'hippodrome pour bien choisir leurs places. Elles ne regretteront pas leur déplacement car rien que cette attraction, à elle seule, vaut tout un meeting.

On trouve encore des billets à l'avance à l'agence Havas, rue de la République, dans les principaux bureaux de tabac et au siège de la Ligue, Brasserie Grôlée, 18 et 20, rue Grôlée.

Le 5 juillet 1931 sur l'hippodrome du Loup Pendu à Rillieux

Fête aéronautique et sportive

Le Comité lyonnais de la Ligue Aéronautique de France est probablement à l'origine de l'organisation de la fête aéronautique et sportive qui s'est tenue le 5 juillet 1931, sur l'Hippodrome du Loup Pendu à Rillieux (à l'époque dans le département de l'Ain).

La Ligue Aéronautique de France a pour but d'encourager par tous les moyens utiles le développement de l'aviation en France et aux colonies et poursuivre toutes créations nécessaires à la réalisation de ce but.

A l'époque, il ne s'agit pas d'un meeting d'aviation, mais d'une fête champêtre avec animations sportives et présentations aériennes. Les coupures de presse du journal lyonnais Le Salut Public présentent un programme aérien alléchant pour ce 5 juillet 1931 : descentes en parachutes de trois parachutistes, présentation en vol de l'autogire La Cierva, ainsi que d'autres animations. Antonin Frémion de Sathonay présentera ses 'avionnettes' construites en collaboration avec l'association 'Les Mouettes de l'Ain' (association de professionnels qui réalisent en amateurs des constructions d'avions ou de planeurs).

Cette fête ne fut pas une réussite sur le plan aéronautique : l'autogire La Cierva se posa sur la pelouse et décolla aussitôt (il s'agit de l'autogire Weymann CTW201, immatriculé F-ALLA, à l'origine un autogire La Cierva CT 17 construit sous licence. En 1931, cet appareil fut présenté en vol par le Pierre Martin, ancien pilote de guerre, lors de manifestations aériennes à Rouen et Evreux en mai, à Rillieux le 5 juillet, à Clermont-Ferrand le 7 juillet et à Tours en octobre) ; la descente en parachute fut interdite ; deux Hanriot 14 furent présentés au public. Antonin Frémion présenta ses 'avionnettes'.



de Frémion

L'avionnette

Le 5 juillet 1931 sur l'hippodrome du Loup Pendu à Rillieux, fête aéronautique et sportive © CALM 07/2021

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD